

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

XIX

LES DEUX MÈRES

Gabrielle éprouva un saisissement extraordinaire. Toute tremblante, elle se dressa debout. Elle voulut marcher vers la porte, mais ses jambes fléchirent et elle retomba sur son siège en murmurant : — La marquise de Coulange ici, ici !

Mélanie s'approcha d'elle vivement. — Eh bien, que faire ? demanda-t-elle.

— Voyez comme je tremble, répondit Gabrielle, c'est l'émotion. Il me faut un instant pour me remettre. Mélanie, allez seule recevoir madame la marquise, puis, dans un instant, vous m'appellerez à moins que madame la marquise ne désire monter dans cette chambre.

Mélanie, très émue aussi s'empressa de descendre. Gabrielle pressait ses mains sur son cœur comme pour en comprimer les battements précipités.

— C'est elle qui vient à moi, dit-elle, c'est bien.

Et retrouvant subitement une grande énergie : — Allons, allons, soyons forte, dit-elle.

Quelques minutes s'écoulaient.

Soudain, elle entendit monter dans l'escalier.

— Les voici, dit-elle en se levant.

Elle ne tremblait plus. Elle avait l'air grave, résolu, et quelque chose de fier éclatait dans son regard.

La porte s'ouvrit et la marquise entra, pâle, les traits fatigués, les yeux éteints et tenant Eugène par la main.

Gabrielle tressaillit devant cette image de la douleur et de la résignation.

Elles se saluèrent silencieusement.

— Sa bonne amie ne lui tendait pas les bras, l'enfant paraissait interdit. La marquise le poussa doucement vers Gabrielle. Celle-ci ne put retenir un cri qui s'échappa de ses entrailles maternelles. Elle se baissa, enleva l'enfant, et le tenant serré contre elle, ses lèvres se collèrent sur son front. Sa poitrine était pleine de sanglots ; mais elle eut la force de se contenir, elle ne versa pas une larme.

Elle paraissait presque froide en donnant à son enfant ce long baiser qui contenait toute sa tendresse, tout son amour ; c'est au fond de son cœur qu'elle cachait son ravissement, son ivresse, son délire. Enfin, faisant un nouvel effort de volonté, elle laissa glisser l'enfant sur le parquet.

— Pensant que vous ne viendriez pas au château, dit la marquise, je vous l'ai amené pour que vous pussiez l'embrasser.

— Madame la marquise, est-ce que vous lui avez dit ?

— Non, rien encore. On a dû vous apprendre que M. de Coulange est absent, j'attends son retour.

— Madame la marquise, dit Gabrielle, ne pouvez-vous pas l'éloigner un instant ?

— J'allais vous en demander la permission.

Gabrielle fit un signe à Mélanie qui se tenait discrètement près de la porte. Celle-ci comprit et vint prendre la main de l'enfant.

— Oui, mon ami, dit la marquise, va avec madame qui désire te montrer le jardin de M. Blaisois.

Le petit garçon hésitait, mais il se laissa emmener lorsque la marquise eut ajouté :

— Madame Louise et moi nous désirons être seules pour causer.

— Dès que Mélanie eut fermé la porte derrière elle, la marquise s'écria :

— Ah ! maintenant, embrassons-nous ! Et elle jeta ses bras autour de Gabrielle.

— Oh ! madame, madame ! balbutiait Gabrielle éperdue.

La marquise reprit la parole. — Pauvre mère, dit-elle, je sais tout ce que vous avez souffert, votre vie n'a été que comme la mienne qu'une longue suite d'épreuves et de douleurs... Allez, Gabrielle, nous sommes sœurs par la souffrance et nous pouvons nous plaindre et pleurer dans les bras l'une de l'autre.

— Mais nous, continua-t-elle, vous voyez la fin de vos tourments ; en vous rendant votre enfant, je vous fais retrouver une partie de vos joies perdues et l'avenir vous promet le bonheur.

Elle s'interrompit pour essuyer ses yeux.

— Moi, reprit-elle d'un ton douloureux, je n'ai plus d'avenir ; j'ai été fatalement condamnée à l'heure de ma naissance et je dois subir ma triste destinée. Je regarde toutes mes douleurs auxuelles d'autres plus cruelles encore vont se joindre. Ma fille ne pourra rien faire pour sa mère, tandis que vous, Gabrielle, vous avez un fils qui vous aimera et vous fera oublier !

Elle se laissa tomber sur son siège. Elle était accablée.

— Madame la marquise me permet-elle de lui adresser une question, demanda Gabrielle.

— Ah ! vous avez le droit de m'interroger.

— Madame la marquise, quand vous aurez tout appris à M. le marquis de Coulange et que vous m'aurez rendu mon enfant, que ferez-vous ?

— Ce que je ferai ? le jour et la nuit, c'est ma pensée de tous les instants. J'avais d'abord pris la résolution de m'exiler du monde en m'ensevelissant au fond d'une retraite impénétrable. Mais j'ai un espoir !

— Depuis quelques jours, il s'est fait dans tout mon être un tel changement que je suis à peine reconnaissable ; je sens toutes mes forces physiques et morales s'éteindre... Eh bien, oui, j'ai l'espoir qu'après la dernière et effroyable épreuve, la mort viendra me délivrer de la vie.

— Non, non, vous ne mourrez pas, s'écria Gabrielle.

La marquise secoua la tête et eut une sorte de gémissement. Le regard de Gabrielle s'était illuminé. Pour la première fois peut-être, depuis des années, un peu de rose teinta ses joues. Elle reprit :

— Voyons, si je vous disais, madame la marquise, ne dites rien à M. de Coulange, je n'accepte pas votre sacrifice.

La marquise se dressa en face d'elle, et, les yeux dans ses yeux elle l'interrogea du regard.

— Ah ! moi aussi, je sais tout ce que vous avez souffert, reprit Gabrielle avec animation ; plus que moi encore vous avez été une victime des méchants. Comme vous venez de le dire, nous sommes sœurs par la souffrance. Eh bien, c'est parce que nous sommes deux mères martyres, que je ne veux point des joies qui seraient payées par vos larmes !... Je n'oublie pas en ce moment notre rencontre au jardin des Tuileries ; elle m'a laissé un souvenir impérissable. Ce jour-là, ainsi qu'aujourd'hui, vous m'êtes apparue noble et grande, douce et souriante comme l'espérance ! Vous aimez mon enfant, vous l'avez adopté, et vous en avez fait votre fils. Je sais tout, allez, je sais tout. Aujourd'hui, mon enfant est avec vous, et vous le menez. Eh bien, je renonce à mes droits, je ne le réclamerai pas.

— Gabrielle, Gabrielle, que dites-vous ? exclama la marquise.

— Madame la marquise, répondit Gabrielle avec exaltation, je ne veux pas que vous vous immoliez vous-même, je vous laisse mon enfant !

Madame de Coulange laissa échapper un cri de surprise et de joie.

(A suivre.)

CHAPITRE II

"Malden, Mass, 1er février 1880. Messieurs, J'ai beaucoup souffert du mal de tête."

La névralgie et autres maladies m'ont fait souffrir terriblement pendant plusieurs années.

Aucune médecine ni docteur n'ont pu me soulager tant que je ne me suis pas servi des Amers de Houblon.

La première bouteille m'a presque guéri.

La seconde me rendit aussi forte et aussi bien que lorsque j'étais enfant.

Et j'ai continué à me porter bien jusqu'à ce jour.

Mon mari a souffert pendant vingt années d'une maladie sérieuse des reins et des voies urinaires.

Les meilleurs médecins de Boston l'avaient déclaré incurable.

Sept bouteilles de vos Amers l'ont guéri, et je connais huit personnes atteintes de ce genre de maladie.

Dans mon voisinage qui ont été guéries par vos amers.

Et plusieurs autres s'en servent avec profit.

Ils font des miracles ! MME E. D. S. ACKER.

Je suis très reconnaissante à M. le Dr. Houblon pour la guérison de mon mari et de moi-même.

M. W. Deveraux, Mechanic, Tonia, Mich. Christian Monitor, Cleveland, O.

Vous n'avez rien d'autre à offrir ?

"Le 'Kidney Wort' m'a guéri de la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours." M. M. M. B. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?

"Le 'Kidney Wort' m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la crasse, puis ressemblait à du sang." Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrez-vous de la diabète ?

"Le 'Kidney Wort' est le remède le plus efficace que j'aie jamais vu, procure un soulagement presque immédiat." Dr. Phillip C. Ballou, Moncton, N.Y.

Souffrez-vous de maladies du foie ?

"Le 'Kidney Wort' m'a guéri d'une maladie chronique du foie, lorsque je demandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel 69 Gardes Nationales, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans les reins ?

"Le 'Kidney Wort' m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais pas lever, mais que je me rendais hors de moi." C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des reins ?

"Le 'Kidney Wort' m'a guéri de maladies du foie et des reins après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut \$10 la boîte." Saml. Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ?

"Le 'Kidney Wort' facilite les évacuations et m'a guéri de la constipation et d'autres remèdes pendant seize ans." Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malinria ?

"Le 'Kidney Wort' m'a guéri de tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans ma pratique." M. J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Etes-vous bilieux ?

"Le 'Kidney Wort' m'a guéri de ce que tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage." M. J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Etes-vous souffrant de rhumatisme ?

"Le 'Kidney Wort' m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamnés, et après que j'eus souffert pendant trente ans." Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ?

"Le 'Kidney Wort' m'a guéri d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien." M. H. Lamoignon, Ste La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé

Faites usage du

KIDNEY-WORT

Le Purificateur du Sang.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER. MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES. 526 RUE SUSSEX OTTAWA. M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables. Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes. 17 mars 1883. A. S. Talbot, AVOCAT. Suit les cours du district d'Ottawa. Bureaux : Ottawa, 115 rue Nicholas ; Hull, 62 rue Albert. 10 mars. L. A. Olivier, AVOCAT. Bureaux :—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont. AGENT A PRETER. Ottawa, 3 janvier 1883.

LA PROTECTION SANS EGALITE

ISAIE DAZE

Manufacturier

MARCHAND DE CHAUSURES

EN GROS ET EN DETAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise

OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreux pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement antérieurement en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSURES

M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit : Le personnel de l'établissement est sans égallement antérieurement en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la

TOUTE COMMANDE

Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

UNE SPECIALITE dans les Commandes

Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfactions garanties. Prix très modérés. UNE VISITE EST SOLICITEE.

IZAIE DAZE, Propriétaire.

16 mai 84

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU. Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES :

La Citizens de MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Canadian d'Ontario, La Phoenix de New York.

Capital et Actif Réunis

au delà de \$40,000,000 ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabricants et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à contracter avec

M. Chas Desjardins, Block de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Philes de Noix Longues Composées De McGALÉ. Recouvertes d'une couche de sucre.

Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpides du foie, maux de tête, indigestion, et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. LES PILULES de Noix Longues Composées, de McGALÉ, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang par rapport à toutes les pilules stomacales jusqu'à présent offertes au public. B. E. McGALÉ, Chimiste, Montréal.

SIROP DE BLAYN

Aux Hongrois de SAPIN et au Baume de TOLU.

Le gros lot : 500,000 marcs, \$125,000 ou £25,00

Les différents tirages de la grande loterie de Hambourg, garantie par le gouvernement, vont se faire. Le grand nombre et l'importance des lots gagnants ajoutés à la garantie absolue du prompt paiement des prix ont fait que cette loterie de Hambourg a été honorée partout de la confiance la plus grande.

De la classe 2e, il y a eu 96,000 numéros gagnants, soit 46,500, près de la moitié, sortira d'ici à 5 mois. En conséquence, dans le tirage de la 2e classe, qui aura lieu les 9 et 10 Juillet 1884, le sort décidera du partage de 4000 lots formant un chiffre total de 246,000 marcs, comprenant le lot de 60,000 marcs. Le prix dans cette classe est comme suit : Un billet entier d'achat direct 18 marcs—\$4.50—£0.18. h. stg. un demi billet d'achat direct, 9 marcs—\$2.25—£0.9h. stg.

Le tirage de la 3e classe aura lieu les 30 et 31 Juillet 1884. Prix principal 70,000 M. Prix du billet, 18 marcs...\$4.50—£0.18h. stg. Le tirage de la 4e classe aura lieu les 20 et 21 Aout 1884. Prix principal 80,000 M. Prix du billet, 24 marcs...\$6.00—£1.4sh. stg. Le tirage de la 5e classe aura lieu le 10 et 11 Septembre 1884. Prix principal 90,000 M. Prix du billet 24 marcs...\$6.00—£1.4sh. stg. Le tirage de la 6e classe aura lieu le 1er Octobre 1884. Prix principal 100,000 M. Prix du billet 24 marcs...\$6.00—£1.4sh. stg. Le tirage de la 7e classe durera depuis le 22 Octobre 1884, jusqu'au 12 Novembre 1884. Les principaux lots à être gagnés sont : 30,000, 200,000, 100,000, 70,000 marcs etc., et dans le cas le plus heureux le plus gros lot peut s'élever à 5,000 marcs ou \$125,000.

Les billets numérotés et le prospectus officiel seront envoyés gratuitement à l'adresse donnée par les acheteurs et immédiatement après le tirage, chaque acheteur d'un billet reçoit la liste officielle du tirage. Le paiement des lots peut se faire par mandat sur la poste payable à Hambourg ou Londres (Angleterre), ou par billets de banques, chèques, billets à vue sur toutes les places de commerce d'Europe que l'on peut toujours se procurer chez un banquier ou marchand général. Le paiement des numéros gagnants se fera par notre entremise, sous silence, par la poste ou par autres voies suivant le désir. S'il vous plaît d'adresser en toute confiance votre commande, aussitôt que possible au bureau général de loterie soussigné.

VALENTIN & Co., HAMBURG, Allemagne, Europe.

En vous adressant à nous vous avez l'avantage de pouvoir obtenir des billets directement sans l'entremise d'un tiers, et en conséquence chaque participant non seulement reçoit la liste officielle des gagnants dans le plus court délai possible après le tirage, mais obtient aussi les billets originaux, aux prix fixés dans le prospectus officiel sans charges extra.

VERITABLE ELIXIR du D^r GUILLÉ

TONIQUE ANTI-GLAIREUX & ANTI-BILIEUX. Préparé par PAUL GAGÉ, Pharmacien, seul Propriétaire 9, Rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS.

L'Elixir de Guillé, préparé par PAUL GAGÉ, est un des médicaments les plus efficaces que l'on ait jamais vus. Il est surtout utile aux Malades de tempérament, aux Femelles débilitées, et à la classe ouvrière à laquelle il épargne des frais considérables de médicaments.

Il agit d'une manière digne de sa réputation, il agit vite et son effet est durable. Comme Purgatif, il est tonique en même temps qu'il agit sur le système bilieux. Une expérience de plus de SOIXANTE ANNÉES a démontré que l'Elixir de Guillé préparé par PAUL GAGÉ, était d'une efficacité incontestable contre les FIEVRES PALUDÉENNES, le CHOLÉRA, la FIEVRE JAUNE, la DYSENTERIE, dans les MALADIES des FEMMES, des ENFANTS, du FOIE et dans toutes les Maladies congestives. Les Broches, qui est un véritable Traité de Médecine usuelle, est jointe à chaque bouteille de Veritable Elixir Guillé.

Depositaires à QUÉBEC : D^r Ed. Morin & Co., Ph^m, Ch^m, 314, rue Saint-Jean.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE 4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours 4 CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Le train partant d'Ottawa à 8 heures du matin se raccorde au Grand Tronc à 10 heures du matin et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.35 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.35 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R's. Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN AGIER. Les passagers pour le Sud et l'Est changent de train à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont rigides d'après l'heure du 15ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa. D. C. LINSLEY, Gérant.

E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883.

POWEL'S GROVE HOTEL, TENU PAR CHARLES PICARD RUE BANK

A 15 Minutes de Marche d'Ottawa. Un magnifique bocage, plateforme pour danser, Balançoires, hippodrome d'un quart de mille, et parterre à l'usage des personnes qui désirent faire des pique-niques. L'on peut se rendre à l'hôtel par le canal Rideau. Repas servis à tout heure. Boissons de premières qualités, écuries et chevaux pour l'usage des voyageurs.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des MEILLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus faibles, comprenant (pour usage de restriction) Royal, Wilson, Sewari, Wood, Wheeler et Wilson. (Machines à Coudre pour fabrication) Wanzel et F. Singer de Wilton No. 2. Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le bras dur. Machines de Jones à rapicour pour fabricants de chaussettes.

R. W. MARTIN 36, Rue Rideau. 1er Fév. 1884.

DORION & DELORME ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA. Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits, CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$3.00. Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, No. 149, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883. MACHINES A COUDRE. Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des MEILLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus faibles, comprenant (pour usage de restriction) Royal, Wilson, Sewari, Wood, Wheeler et Wilson. (Machines à Coudre pour fabrication) Wanzel et F. Singer de Wilton No. 2. Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le bras dur. Machines de Jones à rapicour pour fabricants de chaussettes. R. W. MARTIN 36, Rue Rideau. 1er Fév. 1884. POWEL'S GROVE HOTEL, TENU PAR CHARLES PICARD RUE BANK. A 15 Minutes de Marche d'Ottawa. Un magnifique bocage, plateforme pour danser, Balançoires, hippodrome d'un quart de mille, et parterre à l'usage des personnes qui désirent faire des pique-niques. L'on peut se rendre à l'hôtel par le canal Rideau. Repas servis à tout heure. Boissons de premières qualités, écuries et chevaux pour l'usage des voyageurs.